

DM n° 7 : Complexes

Ce devoir est à m'envoyer scanné au format pdf, via l'assistant Tigroesch sur Discord ou par mail à l'adresse suivante : alain.troesch.pro+dm@gmail.com. Merci de respecter la consigne suivante pour le nom du fichier : dm06-nom.pdf (par exemple dm07-troesch.pdf si c'est ma copie), sans accent, sans tréma, sans espace.

Suggestion de travail supplémentaire (à ne pas me rendre) : en plus des problème ci-dessous obligatoires, je vous invite, si vous en avez le temps, à voir le problème 4 de la sélection de problèmes sur ma page web (résolution des équations de degrés 3 et 4).

Problème 1 – Théorème de Liouville

Dans ce problème, on s'intéresse à certaines propriétés des fonctions dites « analytiques » ou (« holomorphes ») sur une boule $B(0, R)$, $R \in \mathbb{R}_+^ \cup +\infty$. Nous montrons notamment le théorème de Liouville, affirmant qu'une fonction analytique sur \mathbb{C} et bornée est constante, théorème qui fournit une preuve assez simple du théorème de d'Alembert-Gauss (à condition de connaître quelques propriétés des fonctions analytiques). La démonstration usuelle se fait par des calculs d'intégrales le long de cercles (via le théorème de l'indice de Cauchy). La preuve exposée ci-dessous est une variation de cette méthode, utilisant la description d'une intégrale sur un cercle par des sommes de Riemann sur le cercle.*

Rappels, résultats admis, définitions et notations

- On rappelle (et on pourra l'utiliser sans preuve) que si une série réelle $\sum u_n$ converge absolument (c'est-à-dire $\sum |u_n|$ converge), alors elle converge. On admettra que cela reste vrai pour des séries à termes complexes (la valeur absolue étant alors remplacée par le module).
- On rappelle également le théorème de comparaison des séries à termes positifs (TCSTP) affirmant que si pour tout $n \in \mathbb{N}$ (ou au moins à partir d'un certain rang), $0 \leq u_n \leq v_n$, et si $\sum v_n$ converge, alors $\sum u_n$ converge.
- On pourra utiliser sans preuve le fait que les séries géométriques complexes $\sum a^n$ convergent si et seulement si $|a| < 1$.
- On note, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et tout $k \in \mathbb{Z}$,

$$\omega_{n,k} = e^{\frac{2i\pi k}{n}}, \quad \zeta_{n,k} = e^{\frac{(2k+1)\pi i}{n}} \quad \text{et} \quad \alpha_{n,k} = \omega_{n,k+1} - \omega_{n,k}.$$

On remarquera qu'à n fixé, ces suites sont n -périodiques de la variable k .

- Soit $D \subset \mathbb{C}$ un domaine de \mathbb{C} contenant \mathbb{U} . Pour toute fonction $f : D \rightarrow \mathbb{C}$, on définit pour tout $n \geq 2$,

$$I_n(f) = \sum_{k=0}^{n-1} \alpha_{n,k} f(\zeta_{n,k}),$$

et, si cette limite existe,

$$I(f) = \lim_{n \rightarrow +\infty} I_n(f).$$

On s'autorisera l'abus de notation consistant à remplacer dans cette expression la fonction f par son expression, qu'on écrira alors toujours de la variable z . Ainsi, $I(z^2)$ désigne $I(f)$ pour la fonction $f : z \mapsto z^2$.

$I(f)$ est en réalité l'intégrale de f le long du cercle unité \mathbb{U} , calculé ici par des sommes de Riemann.

- On dit qu'une fonction f définie sur une boule ouverte $B(0, R)$ (pour $R \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$) est analytique (ou holomorphe) sur $B(0, R)$ s'il existe une suite de complexes $(a_k)_{k \in \mathbb{N}}$ tels que

$$\forall z \in B(0, R), \quad f(z) = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k z^k,$$

ce qui sous-entend au passage la convergence de cette série pour tout z de $B(0, R)$. Le cas $R = +\infty$ correspond au cas d'une fonction définie sur \mathbb{C} entier, la série associée étant convergente pour toute valeur de \mathbb{C} .

Partie I – Quelques calculs préliminaires

1. Soit f et g deux applications à valeurs dans \mathbb{C} , définies sur D contenant \mathbb{U} , et λ et μ deux complexes. Justifier que si ces quantités existent, $I(\lambda f + \mu g) = \lambda I(f) + \mu I(g)$.
2. Soit f tel que $I(f)$ existe. Supposons qu'il existe M tel que $|f| \leq M$ sur \mathbb{U} . Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $|I_n(f)| \leq 2\pi M$, puis $|I(f)| \leq 2\pi M$.
3. Montrer que pour tout $n \geq 2$, $I_n(1) = 0$, et en déduire $I(1)$.
4. Montrer que pour tout $n \geq 2$, $I_n\left(\frac{1}{z}\right) = 2i\sin\left(\frac{\pi}{n}\right) \times n$ et en déduire $I\left(\frac{1}{z}\right)$.
5. En adaptant le calcul de la question précédente, montrer que pour tout $p \in \mathbb{Z} \setminus \{-1\}$, $I(z^p) = 0$.
6. En déduire que pour tout polynôme P , $P(0) = \frac{1}{2i\pi} I\left(\frac{P(z)}{z}\right)$, et plus généralement, pour tout $N \geq 0$,

$$P^{(N)}(0) = \frac{N!}{2i\pi} I\left(\frac{P(z)}{z^{N+1}}\right),$$

où $P^{(N)}$ est le polynôme obtenu en dérivant « formellement » par rapport à la variable complexe, en admettant que les règles de dérivation des monômes sont les mêmes que pour une dérivation par rapport à une variable réelle.

Partie II – Intégrale circulaire d'une fonction holomorphe

Dans cette partie, $f : z \mapsto \sum_{k=0}^{+\infty} a_k z^k$ désigne une fonction analytique sur $B(0, R)$, où $R > 1$.

1. Justifier qu'il existe $r > 1$ tel que $(a_k r^k)_{k \in \mathbb{N}}$ soit bornée. On se donne désormais un tel r .
2. Soit $R_N(z) = \sum_{k=N+1}^{+\infty} a_k z^k$. Montrer l'existence d'un réel M tel que pour tout $N \in \mathbb{N}$, et tout $z \in \mathbb{U}$,

$$|R_N(z)| \leq \frac{Mr^{-N+1}}{1 - r^{-1}}.$$

3. En déduire une majoration de $|I_n(R_N)|$, puis montrer que $I(f) = 0$.

Partie III – Théorème de Liouville et théorème de d'Alembert-Gauss

On garde les notations de la partie précédente. Soit $N \in \mathbb{N}$.

1. En écrivant $z \mapsto \frac{f(z)}{z^{N+1}}$ comme somme d'une fonction analytique et de fonctions $z \mapsto \frac{1}{z^k}$, $k > 0$, montrer que

$$a_N = \frac{1}{2i\pi} I\left(\frac{f(z)}{z^{N+1}}\right).$$

En admettant qu'une série du type définissant f peut se dériver terme à terme par rapport à la variable complexe z , on vérifie facilement que $f^{(N)}(0) = N!a_N$. Ainsi, cette formule est l'analogie de la dernière formule démontrée dans la partie I.

2. On suppose maintenant que f est analytique sur \mathbb{C} , et bornée, et on note M telle que $|f| \leq M$ sur \mathbb{C} .

En considérant la fonction $g : z \mapsto f(rz)$, montrer que pour tout $r > 0$

$$|a_N| \leq \frac{M}{r^N}.$$

3. En déduire le théorème de Liouville : si f est analytique sur \mathbb{C} et bornée, alors f est constante.
4. En admettant que l'inverse d'une fonction analytique ne s'annulant pas est encore une fonction analytique, et qu'une fonction continue sur une boule fermée bornée est bornée, en déduire le théorème de d'Alembert-Gauss.

Partie IV – Un cas particulier d'une formule de Cauchy

Dans cette partie, nous généralisons les résultats de la partie 1, en montrant que plus généralement, on peut exprimer la valeur de $P(z)$ pour tout z de $B(0, 1)$ sous une forme intégrale. Ceci est remarquable en le sens que ceci permet de retrouver l'expression de P sur tout $B(0, 1)$ ne connaissant P que sur \mathbb{U} .

Soit $z_0 \in \mathbb{C}$ tel que $|z_0| < 1$, et r tel que $|z_0| < r < 1$, et $p \in \mathbb{N}$.

1. Soit $N > p$ fixé. Montrer que

$$I \left(z^{p-1} \sum_{\ell=0}^N \left(\frac{z_0}{z} \right)^\ell \right) = 2i\pi z_0^p.$$

2. Après avoir justifié rapidement l'existence de la somme infinie pour tout z de module 1, montrer que

$$\left| I_n \left(z^{p-1} \sum_{\ell=N+1}^{+\infty} \left(\frac{z_0}{z} \right)^\ell \right) \right| \leq \frac{2\pi |z_0|^{N+1}}{1 - |z_0|}$$

3. En déduire que $I \left(\frac{z^p}{z - z_0} \right) = 2i\pi z_0^p$

4. Montrer que pour tout polynôme P ,

$$P(z_0) = \frac{1}{2i\pi} I \left(\frac{P(z)}{z - z_0} \right).$$

5. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $I_n \left(\sum_{k=N+1}^{+\infty} a_k \frac{z^k}{z - z_0} \right)$ est majoré par une expression indépendante de n , et tendant vers 0 lorsque N tend vers $+\infty$.

6. Montrer que $f(z_0) = \frac{1}{2i\pi} I \left(\frac{f(z)}{z - z_0} \right)$.

Cette formule est un cas particulier d'une formule due à Cauchy (formule de l'indice).

Question subsidiaire : Montrer qu'une fonction analytique sur $B(0, R)$ est continue sur ce domaine, dérivable de la variable z (c'est à dire qu'en tout point z , le taux d'accroissement $\frac{f(z+h)-f(z)}{h}$ admet une limite lorsque la variable complexe h tend vers 0), et même infiniment dérivable et exprimer les dérivées successives sous forme de sommes.